

MUHAMMAD ALADDIN

UN CHIEN DE RUE BIEN ENTRAÎNÉ

roman traduit de l'arabe (Égypte) par Khaled Osman

Sindbad
ACTES SUD

Sindbad
est dirigé par Farouk Mardam-Bey

Titre original :
Kalb baladi mudarrab
Éditeur original :
Dâr al-'Ayn lil-Nachr, Alexandrie
© Muhammad Aladdin, 2014

Photographie de couverture : © Moises Saman / Magnum Photos (détail)

© ACTES SUD, 2022
pour la traduction française
ISBN 978-2-330-16484-3

MUHAMMAD ALADDIN

Un chien de rue
bien entraîné

*roman traduit de l'arabe (Égypte)
par Khaled Osman*

Sindbad
ACTES SUD

Dis-moi, tu viens présenter des condoléances ou tu viens faire le mariole ?

Tiré des dialogues du film *Al-Keif*,
réalisé par Ali Abdelkhalek

Pénétration. Croupe heurtant le volant. Halètements. Pénétration. Claquements de chairs contre d'autres chairs. Croupe heurtant le volant. Halètements. Pénétration.

Névine avait rabattu le siège conducteur légèrement en arrière, et écarté ses cuisses blanches et fuselées, et moi j'étais accroupi entre elles en train de m'activer, une main calée contre la vitre, l'autre agrippée au sommet du siège. Je surveillais périodiquement la route qui s'étendait à perte de vue, attentif aux moindres feux de croisement susceptibles de s'approcher. Cela ne m'empêchait pas de lorgner ses jolis seins qui pointaient hors du chemisier, légèrement comprimés entre la base du soutien-gorge et les bretelles. Ma main gauche a entrepris de les presser, tandis que la pénétration se poursuivait au milieu des bruits de klaxon. J'avais un petit peu de mal à bouger, sachant que mes pieds étaient entravés par mon jean que j'avais baissé sur mes chevilles, alors qu'elle, pour sa part, avait réussi à se libérer de son pantalon avec une agilité surprenante.

Pénétration. Croupe heurtant le volant. Halètements. Pénétration. Claquements de chairs contre d'autres chairs. Croupe heurtant le volant. Halètements. Pénétration.

J'avais fait sa connaissance deux jours auparavant. Nous assistions tous deux aux funérailles d'une parente commune, auxquelles elle était venue avec une amie à elle. À la fin de la cérémonie, marquée par une ambiance de tristesse et de chagrin, elle avait proposé de me déposer devant le café du centre-ville où je devais me rendre.

Sur le chemin, elle s'était épanchée sur son mari qui travaillait dans le Golfe, expliquant qu'elle habitait avec ses parents dans une grande villa sur les hauteurs de la ville, depuis qu'ils étaient rentrés de là-bas. Quant à moi, je parlais de tout et de rien, prononçant des paroles qui n'avaient aucun sens. Apparemment, nous cherchions l'un et l'autre un moyen d'aborder la question du sexe. Toujours est-il que, aussitôt bu notre thé à la menthe, elle m'a gratifié d'une pipe, là, dans sa voiture qu'elle avait arrêtée au bout de la rue Champollion.

Pénétration. Croupe heurtant le volant. Halètements. Pénétration. Claquements de chairs contre d'autres chairs. Croupe heurtant le volant. Pénétration. Halètements. Pénétration.

C'était notre deuxième rencontre. J'avais été clair sur le fait que j'habitais chez ma tante. De son côté, elle avait été claire sur le fait qu'elle habitait chez ses parents.

Alors que nous roulions vers chez elle, et au moment où j'étais censé descendre prendre un taxi de sorte que nous en serions tout bonnement restés là, l'idée de faire l'amour dans la voiture a jailli dans nos têtes comme si nous venions de mettre le doigt sur une invention éblouissante. Je n'ai pas hésité trop longtemps, et quant à elle, elle n'a pas hésité une seule seconde. C'est ainsi que là, sur le bas-côté de cette route interminable menant jusqu'à ces nouveaux lotissements pour riches

qui ont essaimé à la périphérie du Caire, est arrivé ce qui est arrivé...

Pénétration. Croupe heurtant le volant. Halètements. Pénétration. Claquements de chairs contre d'autres chairs.

En gémissant, elle a attiré mon visage contre le sien, mordillant ma lèvre. Je suis descendu le long de son cou et y ai déposé de multiples baisers, tout en m'efforçant de soigner la qualité de ma prestation. Ma position était inconfortable, et je m'étais dit que nous devrions plutôt faire ça sur la banquette arrière, mais avec une sagesse dont je viendrais à lui être reconnaissant par la suite, elle m'avait demandé si je savais bien conduire.

Comme je répondais que non, elle s'était chargée de m'expliquer qu'il fallait bien que l'un de nous deux soit assis à la place du conducteur pour être prêt à démarrer en cas d'alerte. Je gardais les yeux rivés à la route, avec un effroi redoublé par cette expérience nouvelle qui soudain chamboulait ma vie.

C'est alors que j'ai vu une voiture arriver à toute vitesse. J'ai eu le temps d'apercevoir la tête du conducteur braquée sur nous tandis que le véhicule arrivait à notre hauteur.

Tout se passait comme si nous avions fourni à cet automobiliste un matériau extrêmement riche qui lui servirait à alimenter les ragots avec ses amis au café, ou bien qu'il pourrait se remémorer dans le cadre de la pratique solitaire à laquelle s'adonnent tous les maris désespérés.

Elle a poussé un gémissement et m'en a réclamé davantage, m'enjoignant implicitement de ne pas me laisser distraire par la circulation ni par tout autre événement extérieur.

Pénétration. Croupe heurtant le volant. Halètements. Pénétration. Claquements de chairs contre d'autres chairs. Croupe heurtant le volant.

Je me suis absorbé de nouveau dans notre affaire, l'excitation ayant repris le pas sur l'effroi. Lors d'un instant de distraction que je m'étais autorisé pour réfléchir au fait qu'il me fallait absolument écrire un récit érotique à propos de ce qui m'arrivait, tout en fermant les yeux pour savourer son intérieur chaud et humide, le hasard a voulu que survienne un autre événement crucial, l'irruption d'un fourgon de police.

Pénétration. Croupe heurtant le volant. Halètements...

J'ai rouvert les yeux, et aperçu le fourgon qui à présent s'approchait à vive allure.

— Les flics ! me suis-je écrié.

Elle s'est remise d'aplomb avec une célérité dont je ne l'aurais pas crue capable. Tendant la main pour actionner la clé de contact, elle a écarté sa tête de mon corps afin de pouvoir observer la route devant elle tout en pressant la pédale de l'accélérateur. La voiture a bondi dans un crissement de roues, et je me suis trouvé brutalement précipité contre elle. Pendant ce temps, ma tête, se raccrochant comme elle pouvait au reste de mon corps affreusement secoué, observait la scène : le conducteur du fourgon de police dont les yeux luisaient dans l'obscurité, et, assis à côté de lui, l'officier qui hurlait :

— Chopez-moi ces enfoirés !

Névine filait désormais à grande vitesse, tenant le volant d'une seule main et provoquant autour de la voiture un gros nuage de poussière. Elle a lancé son bras par-dessus mon épaule, sans doute pour attraper

à deux mains le volant dans mon dos. Le véhicule, une voiture de luxe au prix exorbitant, fusait à une vitesse folle, et Névine essayait péniblement de distinguer la route par-delà mon corps affalé sur le sien. Le fourgon de police déchaîné nous pourchassait dans une course effrénée.

La voiture nous brinquebalait tantôt à gauche, tantôt à droite. Névine a réussi à éviter in extremis un véhicule que nous avons été à deux doigts d'emboutir par l'arrière. Dans la manœuvre, j'ai été projeté contre le flanc droit de l'habitacle, m'écrasant contre le fauteuil passager, et ma hanche est venue percuter le levier de vitesse dans un choc douloureux, alors que mes jambes étaient toujours positionnées entre les cuisses de Névine.

Elle pressait l'accélérateur dans une hystérie grandissante, désormais un peu plus libre de ses mouvements. Mes yeux s'attardaient sur le siège passager, que j'avais en ligne de mire, quand soudain est parvenu à mes oreilles le vacarme d'une violente collision.

Une heure plus tard, nous étions attablés au McDonald's.

Très calmement, elle a déposé mon repas devant moi tout en remettant en place son voile – porté de cette façon appelée “à l'espagnole” –, après quoi elle m'a dit :

— Allez, mange.

Je l'ai observée tandis qu'elle dégustait son hamburger. Elle m'a retourné tranquillement mon regard.

— Hmm... qu'est-ce que t'as ? m'a-t-elle demandé.

— Cette histoire de fourgon de police, ça va pas nous causer des ennuis ?

— C'est qu'un pauvre type, un voyeur, on s'en fout.

— D'accord, mais ils ne vont pas rechercher la voiture ?

— C'est pas notre problème.

Là-dessus, elle a lâché un soupir d'aise et, désignant mon plateau, a ajouté :

— Allez, mange, maintenant, et arrête de flipper.

Je me suis saisi du hamburger, qui était beaucoup moins volumineux qu'il n'en avait l'air sur le poster multicolore devant moi, et j'y ai enfoncé les dents, hochant la tête d'un air résigné.

Nous avons terminé notre repas, dont elle a pris à sa charge l'addition – sans doute en rémunération de mes efforts dévoués. Ensuite, elle m'a raccompagné en voiture jusqu'à un point d'où je pouvais prendre un taxi.

— Je te vois demain ? lui ai-je demandé avant de la quitter.

— Appelle-moi.

Les jours suivants, je lui ai téléphoné à deux reprises mais elle n'a pas répondu, comme si je n'avais été dans cette affaire qu'un incident de plus. Évidemment, j'étais bien décidé à faire le récit de cette journée pour l'envoyer au site web qui loue mes talents. Elle, de son côté, pourrait se la repasser dans la tête, ou bien la raconter à sa meilleure amie telle une aventure excitante à laquelle personne ne croirait, quand bien même elle jurerait ses grands dieux n'avoir rien inventé.

L'image est enfin apparue. J'étais installé face à l'ordinateur et la voyais sur l'écran, pareille à elle-même avec ses cheveux blonds et bouclés, ses traits de statue grecque et son chemisier boutonné jusqu'au cou. Avec son sens pratique caractéristique et son accent si particulier en anglais, elle a déclaré :

— Ce mois-ci, nous nous intéressons à des histoires d'inceste, qu'il s'agisse de coucheries entre une mère et son fils ou un oncle et sa nièce. Ce thème doit apparaître dans au moins soixante pour cent de ce que vous nous envoyez.

— Très bien.

— Au fait, a-t-elle ajouté sur un ton placide et posé, on a beaucoup aimé l'histoire de la femme qui se fait violer sur le périphérique et qui y trouve du plaisir. Vous êtes vraiment très doué.

— Merci.

— Pendant que j'y pense, vous ne pourriez pas nous ajouter un petit peu de sexe anal ?

— Pas de problème.

— Mais attention, veillez à ce que ça soit amené en douceur !

— Euh, en douceur ?